

Al Hadji Abdoulaye Sow

1867 – 1964

L'histoire de Al Hadji Abdoulaye Sow constitue un vaste champ d'étude que l'on ne peut épuiser en si peu de mots, tellement la vie et l'œuvre de l'homme sont colossales.



Il serait alors judicieux de tracer dans cet ouvrage et en résumé le parcours religieux de ce grand combattant, ensuite d'apporter l'un des plus beaux témoignages que ses contemporains ont fait sur lui. Issu de la région du fleuve dans le département de Dagana Al Hadji Abdoulaye Sow, fils de Seybatou avait vécu un islam pure à travers le rite malékite qu'il savait prêché dans sa forme la plus totale. L'homme était un adepte de la spiritualité, un savant d'une grande dimension ésotérique. En parlant de cet homme multi dimensionnel, on ne manquera pas de souligner le rôle capital sinon spirituel que son grand père Thierno Malick Sow, parrain de Seydil Hadji Malick Sy, avait joué auprès de son disciple Mame Ousmane Sy. Et c'est de là peut-être, en souvenir de ces relations très fructueuses qui liaient leurs parents que Al Hadji Abdoulaye Sow et Seydil Hadji Malick Sy sont restés de grands compagnons pour ensuite se confondre dans leur tâche. Selon ses proches, Al Hadji Abdoulaye Sow avait franchi toutes les étapes de la sainteté qui jalonnent la voie mystique. Autrement dit, l'homme était un « khoutb » d'une belle dimension parmi les plus grands

initiés de la branche Tidjanya Investi à titre de moukhadem à Dagana, Al Hadji Abdoulaye Sow avait gagné la confiance de Maodo Malick Sy. Il eut le “must” de propager l’œuvre du Cheikh dans cette zone en ouvrant des Daaras, construisant des mosquées et réglant des affaires de succession que le Cheikh lui envoyait. Ses mosquées qui s’élèvent élégantes traduisent chez l’homme toute sa ferveur et tout son dévouement à l’islam ; A maintes occasions, l’homme de Dagana a eu à diriger la prière devant son maître. Selon certaines sources, cette forme d’érudition et de piété si caractéristiques constatées chez Al Hadji Abdoulaye Sow semblaient lui avoir donné certains privilèges dans la cour du Cheikh où il aurait épousé la vertueuse Oumou Khayri Sy avant que celle ci ne soit à nouveau « prise » par un traitant Lébou, Amadou Assane Ndoye. A sa mort survenue dans l’année 1963, dans sa 97^e année, l’érudit de Dagana avait laissé un florissant Daara dont ses enfants et proches de la famille ont hérités. Al Hadji Doudou Fall qui fut l’un de ses dignes produits, reste l’un de ses neveux les plus féconds de sa génération. Quant à ses enfants, en l’occurrence Al hadji Malick Sow actuel Khalife de Dagana, il s’identifie parfaitement à l’enseignement de son défunt père et travaille en étroite collaboration avec les membres de la famille. Pour apporter ce beau témoignage à Al Hadji Abdoulaye Sow, une manière donc de l’accompagner dans sa dernière demeure, Al Hadji Salif Mbengue, disciple lui aussi de Seydil Hadji Malick Sy avait attesté ses mots en faveur de son meilleur ami: « *Wala kfiad balawtou naassa turân walam adjid mutahabbibane mutahamilane mutaAdiban kassâlîhi* » « J’ai été à la recherche d’un nombre important d’érudits, mais je n’en ai pas croisé un de plus aimable, de plus endurent et de plus sage que Salih ! »

Qu’il soit l’hôte de Nabi, Amine !